

AGENTS DU FANTASQUE.

Montréal	A. REGNIER,	Neu-York	P. A. BREZ,
Trois-Rivières	L. TURCOTTE,		No. 9 Wall St.
St. Hilaire de Rouville	H. DEROUVILLE,	Paris	HECTOR BOSSANGE,
St. Thomas	DR. TACHE,		Quai Voltaire No. 11
Assomption	DR. MEILLEUR,	Londres	WM. BREMER,
Kamouraska	J. B. TACHE.		Charing Cross.

DÉPÔTS EN VILLE.

P. DELCOUR,	Rue St Jean.	J. MAHEU,	Rue St Paul B. V.
R. DEVERRY,	Rue Couillard	J. VANDERHEYDEN,	Marché St. Paul.
E. GINGRAS,	Marché de la H. V.		

N. B.—Une boîte pour lettres, ordres, communications &c. est déposée chez G. BELLEAU, ECR. notaire, rue Ste. Anne, II. V.

LE FANTASQUE.

QUEBEC, 1 SEPTEMBRE 1838.

Que fait Lord Durham?—Voilà la question que chacun fait et à chaque pas; qu'a-t-il fait jusqu'à ce jour? que fait-il? que va-t-il faire? Quant à moi, je ne sais pas ce qu'il fait, ni ce qu'il fera, mais je sais bien ce qu'il a fait, et vraiment, je suis étonné de voir avec quelle ingratitude on le reçoit lui et ses œuvres. On dit que Lord Durham n'a rien fait! c'est de la calomnie; d'abord il a fait une foule de promesses. Ensuite ne nous a-t-il pas donné la police? eh! que ceux qui en doutent aillent voir la prison et chacun se persuadera qu'il n'y a plus que les honnêtes gens et les hommes de la police qui soient en liberté. Ensuite n'a-t-il pas formé la célèbre cour des commissaires; n'a-t-il pas fait une cour d'appel; n'a-t-il pas placé un mât sur le dôme de la chambre d'assemblée; n'a-t-il pas fait gagner £00000 au propriétaire du John Bull; n'a-t-il pas fait renchérir les dindons; n'a-t-il pas fait taire presque tous les journaux du pays; n'a-t-il pas fait jeter du sable devant l'ancien parlement et de la poudre aux yeux de tous les Américains qui ont bien voulu passer les troupes en revue; n'est-il pas parvenu à faire sortir de prison Mr. L. M. Viger; n'a-t-il pas fait venir à Québec tous les gouverneurs de l'Amérique Septentrionale, justement comme autrefois Napoléon faisait faire antichambre aux souverains de l'Europe; n'a-t-il pas effrayé Mr. Tessier le magistrat, ne lui a-t-il pas fait donner une honteuse apologie; n'a-t-il pas fait un voyage dans le Haut-Canada et deux à Montréal; n'a-t-il pas nommé le Conseil Spécial qui est vraiment un conseil spécial; n'a-t-il pas appelé Mr. Buller à une demi-douzaine d'emplois; n'a-t-il pas nommé le corpulent Thom commissaire pour les corporations; n'a-t-il pas fait courir une douzaine de chevaux et quelques centaines de solliciteurs et fait mille autres choses dont j'ai déjà parlé et que par conséquent je ne répéterai point? Tout cela, chers lecteurs, ne coûte pas approximativement plus de deux cent cinquante à trois cent mille louis, pas plus de six millions de francs; vraiment il faudrait ne pas avoir cette bagatelle dans sa poche pour s'en priver! Attendons encore quelques années et nous en verrons bien d'autres. Quant à ce que fait en ce moment Lord Durham, nul ne le sait, mais ce qu'il y a de plus visible, c'est qu'il fait l'invisible; il n'y a pas à le voir excepté à table, encore moins à lui parler. Maints solliciteurs, se prévalant de la proclamation en forme de préface que Lord Durham fit publier à son arrivée, ont fait coucher sur parchemin les griefs sous lesquels ils gémissaient; mais ils n'ont fait, à ce qu'il paraît, que jeter la vérité au fond d'un puits, et les ministres de notre monarque, qui n'ont pas le tems de décacheter les pétitions ni de les présenter à leur maître qui n'aurait pas le tems de les

Les assistants par ses gentillesse. Il n'a tué que deux personnes et n'en a blessé dangereusement que quatre ou cinq. On se promet beaucoup plus de plaisir encore aux courses de Québec.